

« le cycle des Humbles », *Job et son Cheval*, *le Vieux Rob*, *la Mère du Conscrit*, *les Hêtres de Lo-Théa*, *l'Incendie*, *l'Artisane*, etc., où l'on trouve comme un écho de la poésie de Sainte-Beuve, dans son *Joseph Delorme*, et un avant-goût de celle de François Coppée, les histoires et les légendes bretonnes occupent la plus grande place dans ce recueil, où Brizeux a versé le trop-plein des Bretons. Voici *les Pêcheurs*, *les Moissonneurs*, *les Ecochers de Vannes*, *le Combat de Lez-Breiz*, *Morvan*, le Cid de la Bretagne, rival de Louis le Débonnaire. Voilà la sanglante idylle de *Lina*, fille du duc de Bretagne, qui aimait le batelier Loïs, son frère de lait, et se précipita avec lui dans un lac plutôt que d'épouser le seigneur de Plaisance, « un noir poursuivant d'amour ». Ailleurs, c'est la belle légende de *Rosily*, les *Inmortels de Saint-Vermolé*, le *lac de l'Estik* et enfin *Primel et Nola* : la jeune veuve d'un vieillard offre sa main à un jeune homme fier et généreux, qui ne l'épousera que le jour où il aura gagné son habit de noces. Devant ce récit, on se demande involontairement que sont devenues la fraîcheur virginale, la délicatesse ravissante de *Marie*,

Cette grappe du Scorf, cette fleur du blé noir,
dont Alfred de Musset aurait dit :

C'est la rosée en pleurs
Dans les fleurs.

La Muse de Brizeux a vieilli ; elle n'a plus répondu joyeusement à son appel, lorsqu'il lui disait :

. . . . *Esprit des champs et de la lande,*
Versez en moi la paix pour que je la répande (1).

(1) Invocation de *Primel et Nola*.